

du Canada, à savoir l'épanouissement de la culture française et la vigueur propre aux autres grandes cultures qui forment la mosaïque canadienne, contribuent à nous donner une identité nationale propre. Mais nous nous leurrerons tout simplement si nous sous-estimons jusqu'à quel point l'influence sociale et culturelle des Etats-Unis est forte, tant chez les francophones que chez les anglophones. La facilité avec laquelle les pré-occupations et les prédilections de la jeunesse américaine passent la frontière sans prendre la peine d'obtenir un visa ni de payer de droits de douane et sont assimilées d'emblée par notre propre jeunesse, en voilà la preuve éclatante.

Le Canada doit également tenir compte de la position prépondérante des Etats-Unis dans le monde. Les autres pays aussi, même l'Union soviétique et la Chine; mais notre situation demeure unique. Ce qui ne veut pas dire que nous devons toujours être d'accord avec les Etats-Unis ou suivre leur exemple. Mais chaque fois que le Canada prend une décision ayant des répercussions internationales, il doit prendre en considération les attitudes et les intentions des Etats-Unis. Ce serait faire preuve d'irresponsabilité et d'un manque de réalisme que de soutenir le contraire.

Le fait que l'importance capitale de nos relations avec les Etats-Unis rehausse au lieu de diminuer l'importance de nos relations avec les autres pays peut vous paraître paradoxal. Au cours des derniers mois, j'ai passé beaucoup de temps et dépensé beaucoup d'énergie en pourparlers avec la Communauté économique européenne, c'est-à-dire avec les six Etats membres de la Communauté et la Grande-Bretagne, le Danemark, l'Irlande et la Norvège qui se joindront aux six pour porter le nombre des membres à dix. J'ai tenté de leur faire comprendre jusqu'à quel point le Canada continuera de dépendre de l'Europe sur les plans politique, économique et culturel. Ils comprennent tous plus ou moins notre situation, mais au début des pourparlers ils étaient unanimes à dire: vous êtes un pays de l'Amérique du Nord, les Etats-Unis peuvent s'occuper de vous, réglez vos problèmes avec eux.

La nouvelle politique économique annoncée, au grand étonnement de tous, par le Président Nixon en août dernier a démontré une fois pour toutes que ce n'est pas le cas. Comme je l'ai dit clairement à l'époque, le Canada comprenait la position difficile où se trouvaient les Etats-Unis et considérait leurs objectifs comme valables. Nous reconnaissons même la nécessité de recourir à des moyens radicaux. Ce que nous ne comprenions pas à l'époque et que nous ne comprenons toujours pas c'est que les Etats-Unis, pour obtenir le réaligement des devises qui s'imposait, aient appliqué des sanctions contre le Canada.